

à l'appel de la Coordination antinucléaire du sud-est

commémoration des 38 ans de la catastrophe de Chornobyl

vendredi 26 avril ■ pont Wilson, Lyon 2^e ■ 12 h > 14 h

**le Collectif 69 de soutien au peuple ukrainien se mobilise
non à la terreur nucléaire en Ukraine
troupes russes hors d'Ukraine**
et ailleurs !

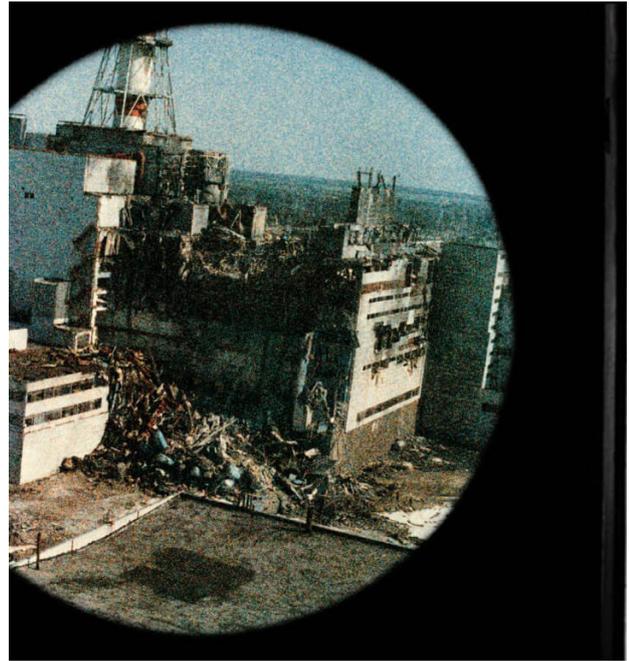
Il y a 38 ans en Ukraine, le 26 avril 1986, la centrale nucléaire de Chornobyl* explosait.

Le nombre de victimes causées par la catastrophe est difficile à chiffrer et varie d'autant que l'URSS a tout fait pour en sous-estimer l'ampleur. À ce jour, 120 000 liquidateurs sur 600 000 sont morts : 4 000 dans les premiers jours après l'explosion, les autres dans les années qui ont suivi leur sacrifice (cancers liés aux surdoses de radiations absorbées pendant les interventions sur le toit du réacteur en fusion, cancers plus tardifs, leucémies, maladies diverses...).

L'accident nucléaire a eu des conséquences considérables en Ukraine, en Biélorussie, en Russie, avec la perte notamment de terres agricoles, de forêts, d'établissements ruraux (environ 1,5 million d'hectares de terres agricoles et de forêts détruites). La ville entière de Prypiat* est interdite, ainsi que la forêt alentour.

**Le chantage nucléaire de Poutine
sur la centrale de Zaporijjia***

Depuis février 2022, Poutine continue son agression à grande échelle contre l'Ukraine, en bombardant massivement habitations civiles et ressources énergétiques. Mais depuis mars 2022, l'armée russe occupe la centrale nucléaire de Zaporijjia*, la plus puissante d'Europe, et y concentre des moyens militaires qu'elle utilise contre l'Ukraine. **La sécurité de la centrale est gravement compromise** : ruptures multiples des lignes d'alimentation de secours ; destruction du barrage de Kakhovka* en juin 2023 dont la retenue permettait le refroidissement des six réacteurs ; début avril, des drones ont même touché la structure de confinement d'un réacteur. Pour Rafael Grossi, patron de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA), « nous nous approchons dangereusement d'un accident nucléaire » à Zaporijjia.



Première et seule photographie exploitable de l'accident, prise d'un hélicoptère par Igor Kostine, 14 heures après l'explosion du réacteur : tous ses autres clichés ont été brûlés par les radiations.

*** Tous les toponymes de ce tract sont translittérés de l'ukrainien.**

Rappelons que, civil ou militaire, le nucléaire est dangereux du fait des rayonnements radioactifs qu'il peut occasionner, condamnant des régions entières et leurs habitants pendant des milliers d'années : dans la zone d'exclusion de Chornobyl, alors que le feu brûle toujours sous le sarcophage de béton qui recouvre le réacteur n° 4, les humains ne pourront pas vivre en sécurité avant... 24 000 ans !

Le nucléaire, civil ou militaire, est encore plus dangereux aux mains des dictateurs

Rappelons que le pouvoir russe a mis cinq jours pour alerter la population de la catastrophe de Chornobyl, en laissant les gens de Prypiat défiler pour le 1^{er} mai, qu'il a menti sur les conséquences des radiations pour les « liquidateurs », qui sont morts par milliers. De la même façon, Poutine a menti à ses soldats qui ont stationné en février-mars 2022 dans les forêts autour de Chornobyl : beaucoup ont été contaminés. Et il continue de mentir sur ce que font ses soldats à Zaporijjia : en bombardant les Ukrainiens depuis la centrale nucléaire, il est prêt à provoquer une explosion qui contaminerait un quart de l'Ukraine.

Sur les chaînes russes, les propagandistes relaient et amplifient les discours bellicistes. Poutine, Medvedev et Lavrov banalisent l'utilisation du nucléaire, en envisageant des frappes sur l'Ukraine, voire sur des capitales européennes. Ils habituent ainsi les Russes et les Biélorusses à cette utilisation de l'arme nucléaire, qui pourrait très bien survenir avec l'explosion de la centrale de Zaporijjia.

L'Ukraine, quant à elle, a renoncé à son armement nucléaire en décembre 1994 avec le Mémorandum de Budapest : en échange de sa ratification du Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP), la Russie, les États-Unis et le Royaume-Uni s'engageaient à garantir sa sécurité et son intégrité territoriale, dans ses frontières reconnues par l'ONU. Avec l'annexion de la Crimée et l'agression contre le Donbas* en 2014, puis celle contre le pays tout entier en 2022, on sait désormais ce que valent les promesses russes.



dessin de Peter Schrank paru dans *The Times* du 22 août 2022.

Poutine, criminel de guerre en Syrie et en Ukraine, placé sous mandat d'arrêt de la Cour pénale internationale depuis mars 2023, doit cesser sa terreur nucléaire et retirer ses troupes d'Ukraine !

En organisant débats, réunions publiques, séances de cinéma en collaboration avec l'Aquarium-Café (dont une ce soir-même autour du film « Tranchées » de Loup Bureau)..., en mobilisant lors de rassemblements, manifestations, flash-mobs..., le Collectif 69 de soutien au peuple ukrainien popularise et informe sur la résistance ukrainienne.

Nous soutenons la population ukrainienne, meurtrie par cette guerre qui dure depuis dix ans, et nous soutenons la résistance du pays sous toutes ses formes : l'Ukraine paie un prix amer, faute d'armes et de munitions suffisantes... Nous soutenons également celles et ceux qui, en Russie et en Biélorussie, dénoncent la guerre de Poutine et résistent en risquant prison, assassinat ou sont contraints à l'exil.

**collectif 69
de soutien
au peuple
Ukrainien**

signataires : Comité Ukraine 33 · DAR Artistes pour l'Ukraine · Bel'Art, association biélorusse · Association Européenne de l'Éducation AuRA · Comité d'Information pour une Syrie Libre et Démocratique · EELV 69 · Émancipation · Ensemble! · LDH 69 · MAN · NPA · Place Publique · Union syndicale Solidaires Rhône

contact du collectif : fede.rhone@ldh-france.org

*Vous pouvez aider l'Ukraine en faisant des dons à **AMC (Aide Médicale et Caritative France Ukraine)** qui livre matériels, équipements et consommables médicaux aux établissements de santé ukrainiens pour la prise en charge des blessés et victimes du conflit ou encore à **ADN-Ukraine (Association Des Nouveaux arrivants d'Ukraine)**, dont les objectifs sont d'accompagner et faciliter l'intégration des Ukrainiens dans la société française sur la Métropole de Lyon (emploi, ressources, logement, démarches administratives, formation...).*

contact AMC :
<https://amc.ukr.fr>



contact ADN : <https://www.helloasso.com/associations/adn-ukraine-association-des-nouveaux-arrivants-d-ukraine>

